L'Abeille de la Nouvelle-Orleans.

JOURNAL OFFICIEL DES ANNONCES JUDICIAIRES:—NOUVELLE-ORLEANS, SAMEDI MATIN, 6 JUIN 1846.

PUBLIÉ PAR
MAGNE & WEISSE.
No. 81, rue de Chartres.

CONDITIONS DE L'ABEILLE.
Journal quotidien, une année d'avance......$12
Journal de la Campagne, deux fois par semaine, une année d'avance......$5
L'abonne ne pourra cesser sa souscription, sans donner avis par écrit, une semaine avant l'expiration.
ANNONCES.—Une piastre par chaque dix lignes, pour chaque langue, pour la première insertion, et cinquante cents pour chaque insertion subséquente. Aucun avis ne pourra être inséré pour moins d'une piastre, pour chaque langue.
LES ANNONCES qui ne doivent paraître que par intervalles paieront une piastre par dix lignes, pour chaque insertion.
LES ANNONCES qui ne porteront pas la durée de l'insertion seront publiées pendant un mois, et devront être payées en conséquence de cette disposition.
Le privilège des souscripteurs aux avis est limité aux annonces qui ne sortent pas de la ligne de leurs affaires commerciales.

OFFICIEL.

AVIS est par le présent donné qu'un contrat a été passé entre les soussignés et MM. Magne & Weisse, propriétaires de la gazette l'Abeille, pour la publication pendant l'année prochaine entière (1846) de tous les avis désignés dans l'acte du 16 mars 1843, au prix de UNE PIASTRE pour chaque cent mot, par chaque publication et dans chaque langue.
Nlle. Orleans, 27 décembre 1845.
Wm. DE BUYS, Trésorier de l'Etat
ROBT. C. NICHOLAS, Sec. d'Etat

POUR LES ATTAKAPAS—Le vapeur ST. MARY, capitaine David S. Muggah, partira samedi 6 juin, à midi, pour les Attakapas, Saint Martinville, la Nouvelle Iberie, Franklin, Centreville, Debarcadère Provost, la Baie de Berwick, Bayou Bœuf et les ports intermédiaires. Pour fret ou passage, s'adresser à bord, rue Conti, ou à
5 juin—5 JOHN HALL, No. 1, Front Levée.

A VENDRE—Le vapeur WAVERLY, ses agrès, meubles et apparaux, le tout en bon état, faisant maintenant les voyages des Attakapas, et peut être livré immédiatement tel qu'il est ou à quelque autre époque que l'on voudra ... en donnant cinq jours d'avis. Pour plus amples informations s'adresser à JOHN HALL, 1, Front Levée.
N. B.—Le Waverly est fortement construit et tire très peu d'eau. 26 m

POUR LA BALIZE et les ports intermédiaires—Le steamer MUSIC, capitaine J. Martin.—Le beau steamer ci-dessus mentionné a été acheté expressément pour faire les voyages ... pendant la saison. Il partira de la Nouvelle Orléans tous les dimanche matin à 10 heures précises et retournera ... la Balize tous les mardi matin à 10 heures et arrivera en ville le mercredi soir. Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à JAMES LAROSE, 71 Vieille Levée. 3 juin

Pour Mandeville, Madisonville et Covington.
PAQUEBOT REGULIER.
Le vapeur neuf SULTAN, capitaine J. W. Hollman, commencera ses voyages réguliers entre la Nouvelle Orléans et Covington, vendredi, 22 courant partant du Lac Pontchartrain, tous les jours, le dimanche excepté, après l'arrivée des chars de ... A. M., et partant de Covington tous les matins excepté le dimanche, à six heures et demie A. M., et arrivant au railroad, pour prendre les chars de midi. S'adresser à
J. F. BERCIER & Co, Agents, 54 Vieille Levée. 21 mai

A VENDRE—Le steamer PATRICK HENRY, ses apparaux, agrès et meubles, tel qu'il se trouve maintenant sur l'autre bord du fleuve ... vente à bon marché, en s'adressant immédiatement à JOHN HALL, Agent des propriétaires.
P. S.—Le P. H. conviendra à ceux qui ont l'intention de bâtir un petit steamer, ayant deux bonnes machines à vapeur en très bon ordre, le tout en bon ordre, ses chaînes, ancres, poulies, meubles, &c.

Le capitaine J. M. SCOTT, ayant acheté le superbe vapeur BELLE CREOLE, si avantageusement connu, a l'honneur d'informer ses amis et le public que ce dit vapeur continuera ses voyages réguliers au BAYOU SARA, partant de la Nouvelle Orléans tous les Dimanches et Mercredis, à dix heures du matin, et du Bayou Sara tous les Lundis et Vendredis à onze heures du matin.
La Belle Créole dans ses voyages du mercredi se rendra jusqu'à ...
Le capitaine Scott sollicite respectueusement le patronage de ses amis.
La BELLE CREOLE partira positivement dimanche prochain, 12 courant.
Pour fret ou passage, s'adresser au capitaine à bord.
9 avril

BATEAU DE LA MALLE ENTRE LA NOUVELLE-ORLEANS ET BAYOU SARA.
ARRANGEMENT POUR LE PRINTEMPS ET L'ÉTÉ.
BATEAU A VAPEUR CLINTON, Capt. BAIRD.
Conformément au contrat passé ... cette route, à dater du 1er mars, le bateau à vapeur CLINTON, partira de la Nouvelle Orléans tous les dimanches et mercredis, à 10 heures A. M. en place du Brilliant et opérera son retour de Bayou Sara tous les lundi et vendredis, à 10 heures A. M. ...
Le public peut compter que le Clinton continuera ses voyages pendant tout l'été, et le capitaine Baird sollicite respectueusement la continuation du patronage de ses amis et du public. Pour fret ou passage, s'adresser à bord, ou à W. H. AVERY.
N. B.—Le mercredi, le Clinton ira jusqu'au Fort Adams, et partira de ce dernier port tous les jeudis après-midi.
21 fev

BUREAU DE REMORQUE ET D'ENTREPRISE, No. 62, Vieille Levée, près l'encoignure St. Louis.
On se charge à ce bureau de faire remorquer des batiments allant prendre un chargement soit au haut ou au bas de la côte, et ce avec la plus grande promptitude et aux prix les plus modérés. Les armateurs et autres qui ont beaucoup de fret à faire prendre soit de leurs magasins d'entrepôt ou de chalands, trouveront leur intérêt de s'adresser au soussigné, qui se chargera de faire transporter le long des navires tout ce qu'on voudra y faire embarquer. Ils gagneront considérablement sur les frais de transport sur des drays.—Les marchandises mises à bord des bateaux du soussigné peuvent être assurées à un taux excessivement bas.
ROBERT MURPHY, No. 62, Vieille Levée. 11 mars

PAQUEBOT POUR LAFOURCHE.
Le steamer FAME, capitaine A. Dugas, a été acheté expressément pour ces voyages, et partira pendant ... la saison pour le port ci-dessus, quittant la Nouvelle Orléans tous les mercredis après midi, à 5 heures; Thibodeaux tous les samedis après midi. Pour fret ou passage s'adresser à
1 fev BRAUD & LANDRY, 14 Bienville.

POUR NEW-YORK—Le navire WABASH, capt Hathaway, ayant la plus grande partie de sa cargaison engagée et partira de suite. Pour balance du fret ou passage s'adresser à bord ou à J. W. STANTON & Co, Encoig. Magasin et Lafayette. 4 juin

POUR NEW-YORK—Le navire PLATINA, capt. Wodworth, est maintenant en chargement et partira sous peu. Pour fret ou passage, s'adresser à J. P. WHITNEY & Co, 73 Camp. 3 juin

POUR NEW-YORK—Le navire OSWEGO, capt. Johnson ayant la plus grande partie de sa cargaison engagée partira sous peu. Pour fret ou passage, s'adresser à bord, en face le marché aux légumes, ou à JAMES E. WOODRUFF, 60, Camp. 1 j

POUR BOSTON—Le brick PLYMOUTH, capt Brewer, partira sous peu. Pour fret ou passage, s'adresser à L. H. GALE, 93 Commune. 15 mai

POUR LE HAVRE—Partant le 20 juin fixe—Le navire paquebot VESTA, capitaine O. Soule, a tout son chargement engagé et partira positivement comme il est dit ci-dessus. Pour passage à la chambre ou à l'entrepont, s'adresser au capitaine à bord ou à JENKINS & TIGLER, 7 Royale. 2 juin

POUR LE HAVRE.—Le navire paquebot CHATEAUBRIAND, capt. Laborde, ayant la plus grande partie de son chargement engagé, partira sous peu. Pour fret ou passage dans la chambre ou à l'entrepont, s'adresser au capitaine à bord, vis-à-vis le poteau No. 9 ou à A. MOLIER, rue St. Louis, ou à JENKINS & TIGLER, 7, Royale. 1 juin

POUR LE HAVRE—Le navire ALESTO, capitaine Cook, partira sous peu. Pour fret de 250 balles coton, ou passage, s'adresser à L. H. GALE, 93 Commune. 8 mai

POUR LE HAVRE.—Le navire LEODES, capitaine Robbins, partira sous peu. Pour fret de 250 balles coton, ou pour passage, s'adresser à L. H. GALE, 93 Commune. 9 mai

POUR VENISE—Le navire PERSIAN, capitaine Robbins, partira sous peu. Pour passage, ayant de beaux aménagements, s'adresser à bord, 3me municipalité ou à L. H. GALE, 93 Commune. 9 mai

POUR LE HAVRE—Le navire EMPEROR, capitaine Brown, partira sous peu. Pour fret de 300 balles de coton ou passage, ayant de beaux aménagements, s'adresser à FS. PERRET, 38, Bienville, ou à L. H. GALE, 93 Commune. 20 m

POUR LIVERPOOL—Le navire LUCY, capitaine Gould, ayant tout son chargement engagé partira sous peu. Pour passage seulement, s'adresser à bord vis-à-vis le poteau No. 23, 2me municipalité ou à LEVI H. GALE, 93 Commune. 1 juin

POUR LIVERPOOL—Le navire ASHLAND, capitaine Williams, partira sous peu. Pour fret de 300 balles de coton ou passage, s'adresser à LEVI H. GALE, 93 Commune. 21 mai

POUR LIVERPOOL.—Le navire CLAIBORNE, capitaine Levensaler, partira sous peu.—Pour fret de 200 balles coton ou passage, s'adresser à L. H. GALE, 93 Commune. 15 mai

POUR LIVOURNE—Passage seulement. La barque SHANNON, capitaine Newell, partira sous peu. Pour passage, ayant de beaux emménagements, s'adresser à bord au poteau 30, seconde municipalité, ou à L. H. GALE, 93 Commune. 13 mai

POUR LIVERPOOL—Le navire OHIO, capitaine Bird, partira sous peu. Pour fret de 200 balles coton, ou pour du fret lourd, s'adresser à L. H. GALE, 93 Commune. 9 mai

Le navire MEDORA, capt S..., de Boston, commencera à débarquer son chargement aujourd'hui, en face de la presse à coton d'Orléans. Les consignataires sont requis de venir recevoir leurs marchandises à la Levée, autrement elles seront emmagasinées à leurs frais et risques. RICKER & PEARSON, 62, Camp. 20 mai

Ni le capitaine ni le consignataire du navire français CHATEAUBRIAND, ne seront responsables des dettes que pourrait contracter l'équipage. AUGTE. MOLIER, 90 St. Louis. 29 mai

Le navire ELIZABETH ELLEN, venant du Havre est en déchargement vis à vis la presse à coton d'Orléans. Les consignataires sont priés d'avoir à retirer leurs marchandises de dessus la Levée. Toutes marchandises pour lesquelles on n'aura pas pris de permis d'ici à 5 jours seront ... dans les magasins publics. LEVI H. GALE, 93, Commune. 29 mai

Le navire CHATEAUBRIAND, capitaine Laborde, venant du Havre, ... en débarquement vis à vis la ... les consignataires sont priés de ... [illegible] AUG. MOLIER, ... St. Louis. 29 mai

SUCRE HAVANE—165 caisses ... du brick Titi, à vendre par L. CANTIN ... 11 mai

CAFE HAVANE—144 sacs café ... du brick Titi, à vendre par L. CANTIN ... 11 mai

NOIX D'IVOIRE—80 barils, à vendre par L. CANTIN, 42 Gravier. 11 mai

BOIS DE CAMPECHE—70 tonneaux bois de campeche en débarquement du brick Orléans et à vendre par BERTRAND & ... 28 av

PERDU—... [illegible]

TABAC de la Vuelta Abajo ... [illegible] 9 av

NOUVELLE-ORLEANS:
SAMEDI MATIN, 6 JUIN 1846.

QUE FERA L'ARMÉE D'OCCUPATION ?

On s'inquiète fort en ce moment, et cela est tout naturel, de savoir quelles seront les prochaines opérations du général Taylor. Les rumeurs les plus diverses circulent dans le public, et cela prouve qu'on ne sait rien de positif. Il est certain qu'aucun ordre à ce sujet n'est encore venu du département de la guerre ; ou que s'il en est arrivé, on n'en a point été instruit dans notre ville. En attendant, la presse d'un côté et ses correspondants de l'autre construisent des hypothèses plus ou moins plausibles sur les mouvements à venir.

Notre correspondant dont les renseignements méritent grande confiance, laisse entendre que, si le général Taylor avait carte blanche, il marcherait immédiatement sur Monterey, ville d'environ 2000 âmes, à 250 milles de Matamoros ; mais qu'il se croit obligé de rester dans ses quartiers et de se tenir sur la défensive, jusqu'à l'arrivée de nouvelles instructions. Cette opinion nous parait de beaucoup la plus probable. Le gouvernement ne pouvait pas prévoir que les choses marcheraient, aussi rondement et ses instructions probablement n'allaient pas au delà de l'occupation de Matamoros, dans le cas où les Mexicains viendraient attaquer notre armée. On pourrait même douter qu'elles atteignissent ce point, puisque notre correspondant dit que l'impression générale dans le camp était que le général, en prenant Matamoros, avait outrepassé ses ordres.

L'un de nos confrères, le *Picayune*, exprime une opinion toute différente, sans citer l'autorité sur laquelle il s'appuie. Il affirme que la prochaine démonstration du général Taylor sera sur Monterey, et que pour assurer sa marche sur cette ville, il compte occuper Camargo, qui en est à 120 milles. Il ajoute que le mouvement du Général a été suspendu par suite de l'absence des moyens de transport, et que c'est pour se procurer ces moyens que le capitaine Sanders, de l'armée régulière, a été expédié dans notre ville. Notre confrère croit que le général Taylor occupera Monterey dans le courant de juillet.

Ces vues peuvent être exactes, et elles sont exprimées d'une façon assez affirmative pour nous porter à croire qu'elles reposent sur une base réelle. Mais comme les mouvemens du général Taylor doivent être nécessairement dirigés par le département de la guerre, et que du commencement de juin au milieu de juillet on a le tems d'échanger des correspondances et des instructions, rien ne nous assure que les plans qu'on attribue au général ne seront pas modifiés par le gouvernement. Sans doute le Président et son cabinet ont bien confiance dans l'habileté et la sagacité de M. Taylor ; sans doute aussi ce dernier est plus à même que tout autre, et par son talent et par sa position, de tracer un plan de campagne que les stratégistes du cabinet ; pourtant il est douteux que ces messieurs consentent à remettre entièrement à ses soins la conduite de la guerre. Ce serait néanmoins le meilleur moyen de la mener vigoureusement, comme dit le vouloir le gouvernement, et heureusement, comme tout le monde le désire. Les succès passés répondraient amplement des succès à venir.

Le Gouverneur a lancé sa proclamation pour ordonner l'élection de cinq greffiers de Cours de District, six juges de paix et six constables. Cette élection aura lieu samedi prochain, 13 courant. Le vote pour les greffiers de district se donne par ticket général, et celui des juges de paix et de leurs constables par ticket spécial. Les candidats pour ces divers postes sont nombreux ; et très probablement la journée sera assez chaude ; car chacun d'eux saura s'arranger pour mettre ses amis en mouvement.

Fort-Jackson.—Deux bateaux à vapeur, le *Music* et le *Patrick Henry* doivent partir demain, pour ce fort. Voir aux annonces.

Un autre canard.—Nous sommes dans la saison des *canards* transatlantiques. Le *Britania* nous en avait valu deux : la chute de sir Robert Peel et la mort de Louis-Philippe accompagnée d'une révolution en France. Voici que le *Great Britain* nous en vaut un autre : c'est la protestation de la Grande-Bretagne et de la France contre notre conduite envers le Mexique ; et c'est l'*Atlas* d'Albany (New-York), qui se charge de la mettre en circulation, sous la forme suivante :

Protestation des puissances étrangères—Le navire à vapeur *Great Britain* arrivait à New-York au moment où le bateau d'Albany quittait le port. Un passager rapporte qu'une foule considérable s'était immédiatement assemblée pour apprendre les nouvelles de cet arrivage ; il était assez difficile de rien recueillir d'authentique, mais le bruit courait dans la foule que les gouvernements de France et d'Angleterre s'étaient réunis pour présenter une protestation contre nos procédés à l'égard du Mexique.

Ce paragraphe a paru à Albany le 27, et le 28 dans la matinée le *Great Britain* n'avait pas encore paru à New-York.

Honneur au guerrier mort.—Les journaux de Haggerstown convoquent les citoyens du comté de Washington à une assemblée qui doit avoir lieu dans cette ville, afin d'adopter les mesures nécessaires pour payer un juste tribut d'honneur à la mémoire du brave Ringgold.

L'*Union* du 26 contient un long article intitulé "la Guerre et le Tariff, dans lequel l'Editeur prétend que la guerre n'est qu'une raison de plus pour abroger cet acte inique et onéreux qui pèse sur le pays. C'est une argumentation digne de l'*Union* : " nous avons besoin d'argent pour la guerre, donc il faut d'abord changer le système qui pourrait nous en donner un peu."

L'ex-président Tyler était aux dernières dates à Washington où il avait été appelé pour déposer devant le comité chargé de l'enquête relative à M. Webster. On assure que le témoignage de M. Tyler a été des plus honorables pour son ex-secrétaire d'Etat.

M. Fry, compositeur Américain qui a écrit une partition intitulée "*Léonora*," est en ce moment à Paris, où il fait des démarches pour faire exécuter son œuvre au Grand Opéra. Nous souhaitons bonne chance à l'auteur et à l'opéra.

Le correspondant de Washington du Baltimore *American* annonce que le Sénat a confirmé la nomination de Marcus Morton, comme collecteur du port de Boston.

Chronique Locale.

Affaire du Gange.—Une triste lumière commence à se répandre sur le drame mystérieux dont ce navire a été le théâtre. Tous les indices portent à croire qu'il y a eu empoisonnement prémédité. Les expériences faites avec le plus grand soin par le Dr. Bertrand, ont constaté la présence de l'arsenic dans le beurre qu'on employait pour la cuisine du bord. Quelques autres substances qui ont été aussi analysées, n'ont représenté aucune trace de poison ; l'eau elle-même en était exempte ; mais la quantité que recelait le beurre, suffisait et au-delà pour atteindre le but qu'on s'était proposé. La mort du malheureux Fitz Simmons est là pour l'attester. Cette épouvantable affaire ne tardera sans doute point à paraître devant la justice criminelle.

Le coroner a été appelé hier à constater la mort de Catherine Blanchard, morte subitement avant hier dans sa maison, rue St Philippe. Cette femme a succombé, d'après le verdict, à une "apoplexie pulmonaire."

CONGRÈS.

Séance du 28 mai.

Sénat.—M. Johnson de la Louisiane, présente une série de résolutions adoptées par la Législature de l'Etat qu'il représente, et enjoignant au Gouverneur de demander le prompt remboursement des dépenses faites pour les volontaires, attendu que le trésor d'Etat n'est pas en mesure en ce moment de faire pour longtemps cette avance. Il présente également d'autres résolutions demandant une allocation pour l'amélioration de la Sabine et qui sont aussi relatives à certains phares.

M. Hannegan présente une résolution conjointe pour que l'ajournement du Congrès soit fixé au 20 juillet.

M. Houston présente une résolution qui offre les remercimens du Congrès au général Taylor, aux officiers et aux soldats sous son commandement, soit dans l'armée, soit sur la flotte, pour leur énergie, leur habileté et leur bravoure dans les derniers engagemens sur la frontière, et qui autorise le Président à faire l'acquisition d'un sabre d'honneur avec les inscriptions convenables, lequel sera offert au général Taylor. Cette résolution est renvoyée pour être modifiée de manière à ce qu'il y soit fait une mention spéciale des braves défenseurs du Fort Brown.

M. Benton achève enfin son grand discours sur l'Orégon, puis le Sénat s'ajourne.

Chambre des représentans—Le bill pour établir des routes de poste au Texas est adopté définitivement.

Le bill des dépenses civiles et diplomatiques est discuté en comité général. Une somme de $25,000 est voté au profit des marins malades ou hors de service ; le maximum des frais de route est fixé à $750, l'indemnité suivant une progression décroissante à partir de 200 cents milles ; la place du professeur Espy est supprimée, puis le bill est adopté par 167 oui contre 3 non.

La Chambre prend ensuite les résolutions relatives au général Taylor, et après un assez long débat les adopte à l'unanimité. En voici le texte :

Résolution conjointe offrant les remercimens du Congrès au général Taylor, ainsi qu'à ses officiers et ... [illegible] ... les remercimens du Congrès sont ... offerts au major général ... commandant l'armée d'occupation ... [illegible]

Médiation des Etats-Unis—On lit dans la ... de Baltimore :

"Nous avons la satisfaction d'apprendre de l'*Argentine News* du 7 mars, que notre ministre, par autorité du gouvernement, a offert la médiation des Etats-Unis pour terminer les difficultés entre la république Argentine et la république voisine du Paraguay, et que les deux parties intéressées ont accepté cette médiation. Ces trois gouvernemens américains sont maintenant au point où nous voudrions voir tous les gouvernemens de notre continent, c'est à dire intervenant dans leurs affaires mutuelles et réglant ensemble à l'amiable leurs discussions."

Kentucky.—Les Directeurs de la *Northern Bank* du Kentucky ont décidé, dans une assemblée tenue ces jours derniers, que $250,000 seraient mis à la disposition du Gouverneur de cet Etat, pour faire face aux dépenses qu'exigera la réquisition.

New-York—Dans un épouvantable orage qui a eu lieu le 25 mai dans cette ville, une vaste manufacture, construite en briques et située près de la rivière de l'Est, au bout de la 70e rue, s'est écroulée. Vingt-cinq ouvriers étaient en ce moment au travail et tous ont été plus ou moins blessés : un homme, quatre femmes et trois enfans l'ont été grièvement. On croit qu'une des femmes ne se relèvera point.

Il a été expédié de New-York pour la Nouvelle Orléans 2500 fusils, garnis de leurs bayonnettes, gibernes &c.

—L'importation des serins des Canaries se fait à New-York sur une assez grande échelle. Un seul arrivage en a dernièrement apporté six cent quarante.

Tabasco—On lit dans le Courrier d'hier soir :

La barque Texidor, capitaine Major, faisant voile de Tabasco pour Marseille, a jeté l'ancre, lundi dernier, à la Passe Sud-Ouest. Elle est partie le 28 mai dernier du port sus-mentionné, et est arrivée à la Balize dans quatre jours seulement.

Le capitaine Major, qui est venu à la ville pour se procurer des provisions, nous apprend qu'il règne à Tabasco une grande irritation contre les Américains.

Au moment de son départ, le gouvernement général venait d'expédier l'ordre de mettre l'embargo sur les navires américains. Cet ordre a été envoyé de Mexico par une estafette : et le capitaine Major en ayant aussitôt été informé, a réussi, à l'aide de plusieurs amis, à retourner sans délai à bord de son bâtiment. Le gouvernement n'ayant pu prévenir le départ de ce bâtiment, a, dit-on, fait sortir, pour le capturer, le steamer mexicain Ventura. Mais le commandant de ce vapeur, sachant que le Texidor était muni d'un canon, a mis beaucoup de discrétion dans la chasse, et s'est abstenu de faire feu. La politique de cette manœuvre lui a été suggérée par la connaissance qu'il avait que le capitaine Major avait, en s'éloignant de la barre, fait mettre en morceaux toutes les chaines qui se trouvaient à bord, pour en charger, en guise de biscaïens, son canon de six, au moyen de quoi il aurait désemparé le Ventura, s'il s'était exposé à attaquer. Le gouverneur a placé une garnison de cinquante soldats à bord d'une goëlette de la Nouvelle Orléans.

La ville de Tabasco est représentée comme dépourvue de fortifications et d'autres moyens de défense, si ce n'est la présence d'environ 400 soldats mexicains.

Quand l'ordre d'embargo est arrivé, le capitaine Major se trouvait chez ses consignataires. Il a été accompagné jusqu'au rivage par une vingtaine de ses amis bien armés, de sorte que les militaires n'ont pas osé essayer de le faire prisonnier.

La goëlette ——, de la Nouvelle Orléans, a été saisie, et le capitaine a été mis en prison au Capitole.

Il y avait plusieurs navires anglais en charge lorsque le Texidor a quitté Tabasco.

Aucun navire de guerre américain n'avait encore paru devant le port.

Le *Courrier des Etats-Unis* avait, dans ses bulletins, parlé assez légèrement du général Taylor ; il n'a pas tardé à s'apercevoir qu'il avait fait une fausse route ; aussi s'empresse-t-il de rendre hommage à ce noble guerrier, à propos de ses dépêches :

Ce que nous aimons dans les dépêches du général Taylor, c'est leur simplicité, leur brièveté exempte de toute fanfaronnade. C'est là le style d'un vrai soldat et celui d'un homme de sens, qui laisse à l'opinion publique le soin de lui rendre justice. Cette justice, nous la rendons, pour notre part, à ce vieil officier avec d'autant plus de sincérité et de plaisir que nous avons partagé, dans le principe, l'opinion générale qui l'accusait de quelque imprévoyance. Que ce reproche ait été fondé ou non, le général Taylor l'a effacé dans un de ces baptêmes qui rachètent toutes les fautes passées. L'humanité dont il fait preuve le vainqueur, n'est pas moins louable que sa modestie, et nous déclarons avec conviction, que nous n'avons jamais rien lu de plus noble et de plus touchant en sa simplicité que ce passage de sa dernière dépêche dans lequel il dit : "Les prisonniers blessés ont été envoyés à Matamoros, les officiers sur leur parole. Le général La Vega et quelques autres officiers ayant refusé de donner cette parole, je les envoie à la Nouvelle-Orleans. *Je ne connais pas les usages de la guerre en pareil cas*, mais je recommande qu'on laisse pour les prisonniers tout ce que la loi peut permettre." Ce langage est d'un brave homme tout autant que d'un homme brave. Ajoutons, pour être juste envers tout le monde, que les Mexicains paraissent avoir donné les premiers l'exemple de cette magnanime humanité. Ce sont là des faits honorables pour les deux peuples ; on y voit la main de la civilisation, qui atténue, autant que possible, les malheurs de ce dernier vestige de la barbarie qu'on appelle la guerre. De tels procédés, loin d'envenimer les haines engendrées par les passions nationales, contribueront peut-être à apaiser ces haines, en apprenant aux deux peuples à s'estimer l'un l'autre. Ce sont des semences de rapprochement qui germeront dans plus d'un cœur, et pourront n'être pas sans influence sur le dénouement final de ce drame.

Monnaie étrangère.—D'après le bill qui a dernièrement été voté pour les deux chambres du Congrès, les pièces de monnaie étrangère seront dorénavant reçues et échangées dans les douanes des Etats-Unis, aux taux suivants :

Les dollars (espèces) de Suède et de Norwège, à	$1 06
Les dollars (espèces) du Danemarck,	1 05
Le thaler de Prusse et des Etats du nord d'Allemagne,	0 69
Le florin des Etats du sud de l'Allemagne,	0 40
Le florin de l'empire d'Autriche et de la ville d'Augsbourg,	0 48½
La lira du royaume Lombardo-Vénitien et du grand-duché de Toscane,	0 16
Le franc de France et de Belgique et la livre de Sardaigne,	0 18 6
Le ducat de Naples,	0 80
L'once de Sicile,	2 40
La livre des provinces anglaises, de la Nouvelle-Ecosse, du New-Brunswick, de Terre-Neuve et du Canada,	4 00

Salons de Musique à Paris.—Dans un article fort piquant, mais un peu long, sur les concerts qui ont eu lieu à Paris ce printemps, le *Constitutionnel* trace l'esquisse suivante de ces salons où l'on fait *officiellement* de la musique.

"Il existe à Paris cinq ou six salons très connus dont les soirées sont suivies avec autant de curiosité et d'empressement que les premières représentations de nos théâtres. Les reines de ces salons, femmes spirituelles, aimables, séduisantes, bien qu'un peu sur le retour, se sont créé la spécialité d'offrir à leurs amis la primeur des artistes, les célébrités du jour, les lions de la harpe, de la romance et du piano. Le whist à cinq sous la fiche leur paraît un jeu ruineux et immoral ; le bal est un plaisir trop mondain contre lequel elles nourrissent en secret d'invincibles rancunes. Elles mettent donc tout leur soin, toute leur gloire, tout ce qu'elles possèdent de finesse, de coquetterie et de manège à recruter des sujets en renom, et à soutenir l'éclat de leur maison par des soirées aussi splendides que peu coûteuses. Dès qu'un artiste arrive, s'il n'est point muni d'une lettre de recommandation pour une de nos syrènes, bientôt des limiers habiles, toujours lancés sur cette espèce de gibier, en découvrent la piste et le happent au passage ; car ces dames entretiennent des intelligences partout : dans la presse, au conservatoire, chez les préfets, chez les ministres, aux chemins de fer et aux messageries. Le nouveau venu ne tarde pas à leur être présenté. On le fête, on le choie, on s'enquiert de ses projets, de son ambition, de ses espérances ; on lui dit :

"Nous avons inventé la Malibran ; c'est ici que Bellini a rêvé ses *Puritans* ; nous avons fait du jeune et brillant M. de Candia officier au service de la Sardaigne, le premier ténor de l'époque. C'est dans nos salons que Thalberg a joué pour la première fois sa prière de Moïse, Chopin ses mélodies, et Dohler sa tarentelle. C'est ici même, à la place où vous êtes, que Franz Liszt a rencontré le premier regard de sa Françoise de Rimini."

Séduit par ces mystérieuses promesses, entraîné par ces illustres exemples, le débutant s'engage pour la saison ; il n'a garde de manquer à une seule soirée ; il joue tous les lundis, tous les dimanches, tous les vendredis, car chacune de ces dames a son jour et sa société. Cependant l'hiver touche à sa fin. Il s'agit pour le pauvre artiste de recueillir le fruits de tant d'efforts, de tant de complaisances. A la vérité, ses rêves d'or ne sont pas tout à fait réalisés. Le futur Bellini, le Mario en herbe, le Thalberg en expectative, se résigne à donner une matinée ou une soirée musicale. Il compose son programme, il fait graver ses billets et en présente une demi rame à sa protectrice. Celle-ci, bien décidée à ne point les garder pour elle-même, jette un regard sournois et rapide du côté des habits noirs, qui, prévoyant l'attaque, s'esquivent par une retraite habilement calculée. Il est bien cruel en effet, après avoir entendu, à plusieurs reprises, pendant trois mois de l'année, tous les pianistes russes, tous les violonistes belges, tous les chansonniers savoyards, qu'il a plu à la maîtresse du logis d'exhiber dans son salon, il est souverainement cruel et douloureux qu'on vous force à les entendre de nouveau, et qu'au lieu de remercimens on vous présente votre carte à payer. Etonnez-vous, après cela, que les jeunes gens désertent le monde pour se réfugier dans un club où, du moins, si l'on perd son argent, on n'est point condamné aux concerts forcés à perpétuité.

Fanny Elssler.—On a souvent reproché aux Etats-Unis les folies qu'ils ont faites pour Fanny-Elssler ; en vérité c'est un reproche que nous ne sommes pas seuls à mériter. L'enthousiasme pour la célèbre danseuse s'élève partout aux dernières limites. On lit dans une correspondance de Venise du 31 mars :

"Mardi dernier, Mlle Fanny Elssler a pris congé de votre public dans le principal rôle du ballet d'*Esmeralda*.

"Après la fin du spectacle, cette célèbre artiste a été rappelée neuf fois sur la scène, et chaque fois elle a été saluée d'un tonnerre d'applaudissemens, pendant qu'une pluie de fleurs tombait sur la scène. Les trois dernières fois, il a aussi été lancé sur le théâtre beaucoup de bijoux, et notamment un écrin contenant une parure en topazes.

"Une magnifique gondole ornée de guirlandes de fleurs a reconduit Mlle Elssler du théâtre à son hôtel, et cette embarcation était accompagnée d'une vingtaine d'autres, remplies de jeunes dilettanti, qui exécutaient des morceaux de musique avec des instrumens à vent, des guitares et des harpes. Toutes les ... [illegible]

Dock flottant.—On lit dans le *Journal du Havre* du 22 avril :

"Une opération aussi nouvelle que délicate par la précision de manœuvre qu'elle exige a été tentée avant-hier, dans le dock flottant, avec le plus heureux succès. Il s'agissait de placer une fausse quille à un navire de 900 tonneaux, mâté, gréé et lesté, sans toucher aucun de ses agrès et sans l'abattre. Pour comprendre les difficultés que présente cette opération, il faut remarquer que la fausse quille, étant la pièce la plus inférieure du navire, ne peut être démontée et travaillée, par les moyens ordinaires, qu'en éventant la carène et en mettant la quille à découvert. Dans le dock, elle s'est réduite à une manœuvre aussi prompte que simple. La fausse quille, longue de 46 mètres, prête et travaillée, a été élongée d'avance sur les chantiers du dock, où elle a été doublée et percée. Des gardes, placées dans le sens de la longueur, devaient servir de guide à la quille du bâtiment, et le maintenir en direction contre le vent ou toute autre cause de déviation.

"Ces préparatifs achevés, le dock a été coulé, et le bâtiment, qui est le paquebot américain *Havre*, a été halé dans la forme, placé au-dessus de sa fausse quille, où il restait quelques centimètres d'eau, et maintenu dans cette position jusqu'à l'échouage. Le dock alors ayant été vidé, l'on a reconnu que, d'un bout à l'autre, l'adhérence était parfaite, et qu'en posant le navire s'était lui-même appliqué la pièce dont il avait besoin. Cette opération, effectuée en quatre heures, est une des plus curieuses applications du système de docks flottans, et n'aurait pu être accomplie à l'aide de tout autre moyen de radoub qu'après de longs et dispendieux préparatifs."

Le vol aux diamans—On lit dans la *Gazette des Tribunaux* :

"Il est d'usage dans les bureaux des commissionnaires au mont-de-piété, qu'une entrée particulière, qui, chez la plupart, communique dans leur appartement privé, soit réservée aux personnes pour lesquelles il y aurait inconvénient à être vues dans le bureau public du prêt. Il y a six mois environ, un homme de bonnes manières, âgé d'une quarantaine d'années, et qui s'annonça comme négociant en lingeries confectionnées et en dentelles, rue des Fossés-Montmartre, se présenta par l'entrée particulière chez le commissionnaire du passage Beaujolais.

Il était porteur d'une parure en brillans d'une assez grande valeur, quoique la monture en fût déjà ancienne. Il pria le commissionnaire de l'estimer et de lui faire le prêt le plus fort possible, ayant, disait-il, à payer le lendemain de grand matin, et venant d'être averti que des rentrées sur lesquelles il comptait lui manqueraient, circonstance qui seule avait pu le décider à engager cette parure, que sa femme tenait de sa mère. Il ajouta, du reste, que son embarras n'était que momentané, et que si le commissionnaire pouvait garder par devers lui la parure jusqu'au surlendemain, il viendrait sans faute la dégager.

Le commissionnaire, après s'être assuré près d'un expert joaillier de la qualité des diamans et de leur valeur, fit sur ce nantissement l'avance d'une somme de 4,800 francs. Le surlendemain, le négociant en dentelles fut exact à revenir réclamer, ainsi qu'il l'avait promis, sa parure ; il paya les intérêts et les droits d'engagement et de dégagement, et remercia le commissionnaire en lui disant, en souriant, que, malgré l'affabilité de son accueil, il espérait bien n'avoir plus besoin de le revoir.

Six semaines en effet s'écoulèrent sans qu'on ne le revit ; mais alors il revint avec sa parure, emprunter la même somme, et fut également exact à la dégager. De ce moment ce fut en quelque sorte une habitude pour lui de recourir au commissionnaire chaque fois qu'il eut besoin d'argent, et la parure de diamans fit la navette une ou deux fois par mois, selon le besoin des échéances.

Une sorte d'intimité s'était établie entre l'emprunteur et le commissionnaire, pour lequel il était devenu un excellent client, lorsque le 14 de ce mois il vint dans la soirée, comme d'ordinaire, apportant sa parure, que le commissionnaire regarda pour la forme, après quoi il compta 4,800 fr.

Le surlendemain, le marchand de dentelles, ordinairement si exact, ne revint pas ; le commissionnaire l'attendit tout le jour avec impatience, car aux termes des règlemens du mont-de-piété, on ne peut garder par devers soi plus d'un jour les objets engagés ; le troisième jour, ne recevant pas de nouvelles, il se décida à envoyer au domicile indiqué ; l'emprunteur y était inconnu. Le commissionnaire expédia alors la parure au grand mont-de-piété ; mais quelle ne fut pas sa surprise, lorsque là, après l'avoir examiné, on reconnut qu'elle était en pierres fausses !

Le pauvre commissionnaire n'en revenait pas ; il ne pouvait croire que l'on eût pu fabriquer un *fac simile* si parfait de la vraie parure ; il lui fallut bien revenir de son erreur, lorsqu'on lui présenta, pour le convaincre, trois autres écrins exactement pareils, et qui tous trois avaient été engagés au moyen de manœuvres semblables à celle dont il avait été lui-même dupe.

Une déclaration ayant été faite entre les mains de M. Gilles, commissaire de police du quartier du Mont de Piété, par les commissionnaires, des recherches ont eu lieu, et l'on est parvenu à découvrir l'habile ouvrier qui avait fabriqué les fausses parures, et auquel celui qui les lui avait commandées avait dit qu'elles étaient destinées à servir au théâtre. D'après les indications fournies par cet ouvrier, on a retrouvé la trace de l'adroit voleur, qui a été arrêté hier à Rouen, où il s'était rendu, se disposant à ce qu'il paraît, à passer ensuite en Angleterre."

COMMERCIAL.

NOUVELLE-ORLEANS.
Vendredi soir, 5 juin 1846.

Arrivé depuis le 2 courant, 1617 balles ; expédié dans le même laps de temps pour Liverpool 3967 balles, Trieste 1211, Boston 659, ensemble 5768 balles, ce qui cause une réduction dans le stock de 3951 balles et laisse en mains, y compris tout ce qui se trouvait à bord de navires ... un stock de 163,469 balles.

ETAT DU COTON.

1845 Septembre 1er Stock en mains....		7,556
Reçu ces trois derniers jours......	1,617	
Arrivé antérieurement............	1,022,790	
		1,024,407
		1,032,153
Expédié cette semaine............	5,768	
Expédié antérieurement..........	862,916	
		868,684
Stock en mains ce soir 5 juin,		163,469

Il y a eu bonne demande en coton pendant ces derniers jours, les prix sont bien soutenus. Mercredi, les ventes s'élevèrent à 5000 balles; hier à 1500, et aujourd'hui à 5500 balles, fesant un total pour ces trois derniers jours de 12,000 balles. La plus grande partie de ces achats ont été pour compte de l'Angleterre et du Continent. Le bruit courait vers la fin de cette journée, que les nouvelles du Great Britain étaient arrivées.

CLASSIFICATION DE LIVERPOOL.
Louisiane et Mississipi.

Inferior	5⅛ @ 5⅜
Ordinary	6 @ 6¼
Middling	6⅝ @ 6⅞
Good Middling	6¾ @ 7
Middling Fair	7⅛ @ 7¼
Fair	7⅜ @ 7
Fully Fair	— @ —
Good Fair	8½ @ 00
Good and Fine	00 @ 10

Tennessee et North Alabama.
Average list.

Good	6 @ 6¼
Common	5¼ @ 5¾
Extreme prices	5 @ 7

TABAC—Les ventes s'élèvent depuis notre dernière revue à 900 boucauts, sans aucun changement dans les prix.

Arrivé depuis le 2 du courant, 164 boucauts, expédié dans le même laps de tems, rien

ETAT DU TABAC.

1845 Septembre 1—Stock en main......		7,673
Arrivé ces trois derniers jours....	164	
Arrivé antérieurement..........	55,936	
		56,000
		63,673
Expédié cette semaine..........	—	
Expédié antérieurement.........	26,157	
		26,157
Stock en mains, ce soir 5 juin..		37,515

SUCRE—Les transactions sont toujours limitées, les ventes sont de 75 à 100 boucauts par jour, de 4 à 6c. Il ne se fait rien sur habitation.

MELASSE—Quelques petits lots ont été vendus depuis notre dernière revue de 18 à 22c par gallon suivant la qualité.

FARINE—Le marché a été calme pendant ces trois derniers jours, mais les prix se maintiennent. Environ 4000 barils ont changé de mains à $3 50 pour la majeure partie.

GRAINS—Environ 20,000 boisseaux de maïs ont été vendus depuis notre dernière revue, de 37 à 42c par boisseau en sacs. La demande est assez bonne. Avoines, quelques petites transactions à 40c par boisseau. Blé, un lot de 2500 boisseaux a été vendu à 65c par boisseau.

PRODUITS DE L'OUEST—Le marché a été excessivement calme depuis notre dernier rapport. Les ventes en sont bornées à de petits lots. Porc mess $9 75, prime $7 75. Bœuf—Il ne se fait rien. Graisse—quelques ventes à 4 3/4 et 5 1/4c; les prix extrêmes sont 4 1/2 à 6c par livre. Bacon se vend très lentement, les détenteurs sont anxieux de vendre même à des prix moins élevés.

WHISKEY—Environ 1000 barils ont été vendus à 16½ et 16¾ pour le rectifié. Pas de vente d'ordinaire.

TOILE ET CORDE D'EMBALLAGE—Les transactions sont restreintes au détail aux cours précédents.

CHANGE—Le marché se maintient ferme aux anciens cours. Sterling 7 @ 7¾ pour cent de prime. Francs 5f 35 @ 5f 40. New York @ 60 jours 2 @ 2¼ pour cent d'escompte. Checks 1/2 à 3/4 pour cent d'esc.

FRETS—Le fret pour Liverpool a encore haussé le cours est aujourd'hui à 3/4d. Pas de changement sur les autres points.

FRETS.

Coton	Pour Liverpool	¾ d..........la livre.
do	Pour Havre	1⅞ @ 1½c....la livre.
do	Pour New-York	⅜ @ — c....la livre.
do	Pour Boston	⅞ @ —......la livre.
Tabac	Pour Cowes, &c.	Point d'embarquemnt.
do	Pour Londres, direct	33 @ 35s
do	Pour Hamb. et Brème	Point d'embarquemnt.
do	Pour Liverpool	35s
do	Pour Havre	75fr par nav. français.
do	Pour New-York	Point d'embarquemnt.
do	Pour Boston	Point d'embarquemnt.
do	Pour Philadelphie	Point d'embarquemnt.
Sucre et Mélasse	Ports du Nord.	
do	De la côte	Point d'embarquemnt.
do	De la ville	$6 00 @ 0 00 par boct.
Bacon	Pour New-York	$5 50 @ 5 75 par boct.
do	Pour Boston	$5 50 @ 5 75 par boct.
Porc	Pour New-York	$1 25........par baril.
do	Pour Boston	$1 25........par baril.
Farine	Pour New-York	$1 —........par baril.
do	Pour Boston	$1 —........par baril.
do	Pour l'Angleterre	0s 0d @ 0s 0d par baril.
Plomb	Pour New-York	Point d'embarquemnt.
do	Pour Boston	Point d'embarquemnt.
Chanvre	Pour New-York	Point d'embarquemnt.
do	Pour Boston	Point d'embarquemnt.

DATES. [illegible]

LISTE MARITIME.

Port de la Nouvelle-Orléans.

EXPÉDIÉS.
Navire Emblem, Smith, Liverpool, Dorsey & Offenstadt
Barque Fredonia, Lunt, Brasos St Jago, J P Whitney & co
Barque Win Ivy, Hoffman, Brasos St Jago, capitaine
Goëls Experiment, Elderkin, Pensacole, capitaine
Jas Arthur, Allen, Pensacole, Andrews & Dewey
Mary Wilkes, Folger, Kingston, Ja., Creevy, Churchman & co
Steamer Louisville, Coleman, Louisville, H Q Ferguson & co

ARRIVÉS.
Navire Concordia, Dorr, de Boston.
Navire Pallas, L..., de Hull, Eng.
Barque Delphos, Collis, de Boston.
Goel Mary Marshal, ——, de Galveston.
Brick T Street, McConnelly, de la Havane.
Brick Gen Cobb, Hammond, de la Balize.
Goel Spitfire, ——, de Galveston.
Goel Waterman, Labassa, des Brasos St Jago.
Steamers Geo Washington, Carroll, de Cincinnati.
Champlain, Farwell, de St Louis.
Marin, Dunnica, de St Louis.
Edna, Philips, de Camden, Ark.

EN RIVIÈRE—MONTANT.
Brick Othello, montant le fleuve.
Un brick, nom inconnu.

BAUME DE COLOMBIE POUR LES CHEVEUX.
Les personnes qui ont peu de cheveux, ou dont les cheveux tombent, peuvent trouver ici, un article, qui les empêche de tomber et qui les fera épaissir ; c'est une découverte qui date de 20 ans, et depuis ce tems-là, le débit en augmente tous les jours. Ce baume conserve la tête très propre, et rend la chevelure douce et soyeuse—Sa plus grande propriété est de faire pousser les cheveux à des personnes qui sont un peu chauves. On a vu des personnes chauves depuis plusieurs années reconquérir leur chevelure par ce moyen. Le véritable se vend seulement au No. 59, rue Poydras.

Vermifuge Canadien de J. Winer & Co.
Le meilleur vermifuge qu'on ait encore découvert pour toutes espèces de vers, qui non seulement les détruit tous, et donne de la vigueur à tout le système, mais encore dissout et précipite tout le mucus qui séjourne dans l'estomac et les intestins des enfans, surtout de ceux qui sont mal portans. Le mucus forme le nid dans lequel engendrent les vers, et en faisant disparaître ce mucus, il leur est impossible de rester dans le corps. Ce remède bienfaisant dans ses effets, n'attaque pas le système, et la santé du malade s'améliore par son emploi, même quand on ne constate l'existence d'aucun ver. Ce remède étant doux à boire, l'enfant même le plus délicat ne se refuse pas à le boire.
Il est préparé et vendu par John Winer, Hamilton, C. W. & John Winer & Co, ... Maiden Lane, N. J., et il se vend par MM Hays, 139, Fulton st, F. T. Quirk & Co, encoignure Columbia et Atlantic sts, C. Steane, 184, Fulton st.
Il se vend aussi par BERTRAND & SIBOR, à la Nelle. Orléans, encoignure des rues Royale et Bienville. 19 mai

EGLISE EVANGÉLIQUE FRANÇAISE,
Rue Condé, 160, entre Hôpital et Quartier.
SERVICE régulier chaque dimanche, le matin à 11 heures et le soir à 7 heures. Ecole du dimanche pour les enfans, à 9 1/2 heures A. M. 10 avril—3m

Aucune lettre contractée par l'équipage du brick français LA TOURTERELLE, ne sera payée par le capitaine ni le consignataire.
4 juin CHARLES DUFOUR.

Le navire YAZOO, capitaine Watling, de New York, est en déchargement en face de l'hôtel de la Monnaie. Les consignataires sont priés de venir recevoir leurs marchandises à la Levée, autrement elles seront emmagasinées à leurs frais et risques.
4 juin JAMES E. WOODRUFF, 60 Camp

MAIRIE DE LA NOUVELLE ORLEANS.
5 juin 1846.
Le prix de la farine fraîche étant aujourd'hui de $4 00 par baril les boulangers donneront, conformément au tarif, 41½ onces de pain pour 10 cents, pendant la semaine, à partir de lundi, 8 juin.
Les pains de seconde qualité ou de trois pour 10 cents peseront vingt cinq pour cent en sus, c'est à dire 52 onces.
6 juin A. D. CROSSMAN, Maire

20,000 FRANCS à cinq jours de vue sur Bordeaux, en sommes à la convenance des acheteurs, à vendre par VICTOR ROUMAGE, 87 rue St Louis. 6 juin—1m

CONDUIT aux épaves de la Municipalité No. 1 rue Dauphine, entre Derbigny et Rouan —Une VACHE blanche, quelques taches noires, ... étampée du côté gauche des lettres qui ressemblent à A B, et du côté droit illisible, sans aucune autre marque ou étampe apparente.
UN ETALON alezan, une raie blanche au front, une tache blanche au pied gauche de derrière, étampé sur l'épaule droit des lettres qui ressemblent à ..., sans aucune autre marque ou étampe apparente.
Si d'ici au 20 juin les dits animaux ne sont point réclamés, ils seront vendus au bénéfice ... de l'Etat. MICHEL DUREL, Gardien des Epaves. 6 juin

ABSYNTHE—40 caisses absynthe suisse, marque de Dubied, père et fils, de Couvet, à vendre par EUG. ROCHEREAU, 17 et 19 St Louis. 6 juin

BOUTEILLES—44 paniers de Bordeaux à vendre par EUG. ROCHEREAU, 17 et 19 St Louis. 6 juin

VINS EN CAISSES—24 caisses Chateau Lafitte, très supérieur, 7 dito dito, 10 caisses Chateau Latour, 9 caisses St Julien, 10 dito Chateau Leoville; 35 dito Vin blanc, Chateau Yquem, à vendre par EUG. ROCHEREAU & Co, 17 et 19, St Louis. 6 jn

SARDINES en boîtes et demi boîtes, marques de A Cahus, Conte et Martin, Philippe et Canaud, à vendre par EUG. ROCHEREAU & Co, 17 et 19, St Louis. 6 jn

PETITS POIS en boîtes et 1/2 boîtes, marque de Conte & Martin, à vendre par E. ROCHEREAU & Co. 17 et 19 St Louis. 6 jn

SUCRE HAVANE—En magasin et à vendre par J. M. CABALLERO, 32, Vieille Levée. 6 juin

CIGARES HAVANE—Un grand assortiment à vendre par J. M. CABALLERO, 32, Vieille Levée. 6 juin

FROMENT—300 boisseaux en barils, à vendre par RICKER & PEARSON, 62, rue du Camp. 6 jn

FOIN—100 balles de l'Ouest, à vendre en lots à la convenance des acheteurs, par RICKER & PEARSON, 62 Camp. 6 jn

PORC—100 barils porc mess, prime et M. O. à vendre par RICKER & PEARSON, 62, rue du Camp. 6 jn

MAIS—10,000 boisseaux blanc, jaune et mêlé, à vendre par RICKER & PEARSON, 62, rue du Camp. 6 juin

GRAISSE—1000 barils, à vendre par RICKER & PEARSON, 62, rue du Camp. 6 juin

BOTTES, Souliers et Brodequins—56 caisses en débarquement du navire Suffolk, comprenant un assortiment de chaussures fines, à vendre par G. W. DUMBAR, 30, Douane. 6 juin

A VENDRE par les soussignés
SUCRE—500 caisses sucre raffiné, en poudre, en pains et ...
CAFE—250 sacs Java, vieux gouvernement.
THE—1,000 colis poudre à canon, impérial, pouchong, etc.
CHANDELLES—300 caisses blanc de baleine et composition.
RIO—25 barriques de Charleston.
MAQUEREAUX—300 barils No. 1, 2 et 3.
CLOUX—500 barriques de Boston.
INDIGO—100 surons de Caracas.
SACS EN PITRE—25,000 de deux boisseaux et demi.
CIGARES—100 milliers imitation Principes.
A vendre par NORCROSS & FOSDICK, 40 Gravier. 6 juin

A vendre par le soussigné, pour clore diverses consignations :
30 barriques vin rouge St. Emilion.
7 do do St. Julien.
14 demi barriques Margaux.
12 do Pauillac.
50 caisses de 12 bouteilles vin rouge diverses qualités.
20 do 12 do et 24 demi bouteilles vin blanc Sauterne.
10 balles bouchons diverses qualités.
2 caisses de 48 demi boîtes sardines à l'huile.
EDOUARD LARRONDE, 85 rue St. Louis. 6 juin

ETAT DE LA LOUISIANE—Cour de Paroisse pour la paroisse et ville de la Nouvelle-Orléans—Je certifie par les présentes, que le 8 avril 1846, jugement a été entré en cette Cour, dans cette affaire, dans les mots et termes suivants :—No 18636—Marie Françoise Malvina Lovell contre Samuel Moore, son mari—Il est ordonné, adjugé et décrété que jugement soit prononcé en faveur de la demanderesse contre le défendeur ; qu'une séparation de biens ait lieu entre les parties; et de cette, que la demanderesse recouvre du défendeur, la somme de huit mille six cent soixante-quinze piastres et les frais, avec l'hypothèque et le privilège accordés aux personnes mariées.
Nouvelle-Orléans, 8 avril 1846.
(Signé) CHARLES MAURIAN,—Juge.
En foi de quoi j'ai apposé aux présentes ma signature et le sceau de la dite Cour, en la ville de la Nouvelle-Orléans, le 11 avril de l'année de Notre-Seigneur mil-huit-cent-quarante-six et la soixante-dixième de l'Indépendance des Etats Unis d'Amérique.
(L. S.) LOUIS R. COURTIN, Député-greffier.
6 juin—3 en 10j

Succession de Patrick Walsh.
PAROISSE D'ORLEANS—Cour des Preuves—Avis est par le présent donné aux créanciers de la susdite succession, et à toutes autres personnes que cela peut concerner, d'avoir à déduire sous dix jours, à dater de la présente publication, les raisons pour lesquelles le compte présenté par Harrison et David Barbour, curateur de la succession de Patrick Walsh, ne serait point approuvé et homologué, et les fonds entre leurs mains répartis conformément au dit compte. Par ordre de la Cour.
P. M. BERTIN, Dép. Régistre des Testaments. 5 juin—3 en 10j

FARINE—1000 barils du moulin Washington, de Saint Louis; 300 dito des moulins à eau de St Louis, Chouteau; 500 barils de Carroll, St Louis, 200 dito McElroy; ... barils de divers moulins des Illinois, qualités supérieures, à vendre par REYNAUD, CUCULLU & Co, 34, Tchoupitoulas. 5 juin

PORC—300 barils porc mess, et 200 do prime, à vendre par REYNAUD, CUCULLU & Co, 34, Tchoupitoulas. 5 juin

WHISKEY—140 barils whiskey rectifié, à vendre par REYNAUD, CUCULLU & Co, 34 Tchoupitoulas. 5 juin

TOILE et Corde d'Emballage—300 pièces toile d'emballage et 100 rouleaux cordages, en magasin et à vendre par REYNAUD, CUCULLU & Co, 34 Tchoupitoulas. 5 juin

MAIS—1900 sacs en bon ordre, à vendre par G & R BUCHANAN & Co, 64 Tchoupitoulas. 5 juin

CHANDELLES—30 caisses marque de l'Etoile, à vendre par G & R BUCHANAN & Co, 64 Tchoupitoulas. 5 juin

HARICOTS—30 barils haricots blancs, à vendre par G & R BUCHANAN & Co, 64 Tchoupitoulas. 5 juin

PORC—500 barils mess prime &c, à vendre par G & R BUCHANAN & Co, 64 Tchoupitoulas. 5 juin

AVOINES—100 sacs en débarquement et à vendre par G & R BUCHANAN & Co, 64 Tchoupitoulas. 5 juin

TOILE et corde d'Emballage &c—De différentes marques et qualités, à vendre par G & R BUCHANAN & Co, 64 Tchoupitoulas. 5 juin

25... [illegible] ... à vendre à bon marché ... F. Duffossat, à son écurie, rue ... 5 juin—10

[illegible]

POUR LE FORT JACKSON.
Le beau steamboat MUSIC, capitaine J. Martin, partira tous les dimanches, à 10 heures du matin, du wharf de la rue Conti, pour se rendre au fort Jackson. Cette occasion est favorable aux parents et amis qui désireraient aller visiter ce lieu. Le MUSIC ne repartira que le lendemain de son arrivée au fort. Les dames peuvent compter de faire un voyage agréable et sur toutes les prévenances des officiers du bord. 6 juin

POUR LE FORT JACKSON.
(VOYAGE D'AGRÉMENT.)
Le bateau à vapeur PATRICK HENRY, partira du wharf au bout de la rue Ste. Anne, dimanche, à 7 heures du matin et sera rendu au fort à 11 heures. Il repartira à 3 heures le même jour et sera de retour en ville à 8 heures du soir.
Les passagers sont priés d'être exacts, car le bateau partira à 7 heures précises. Les personnes ayant du frêt sont priées de l'envoyer au wharf du ferry durant la journée.
Passage—$1 50 pour aller et autant pour le retour.
6 juin

BATAILLON D'ARTILLERIE, VOLONTAIRES DE L'ETAT DE LA LOUISIANE.
Les membres du dit corps qui n'ont pas pu partir dans la journée du 2 juin, sont instamment requis et ordonnés d'avoir à rejoindre le dit Bataillon au Fort Jackson, quarante-huit heures après la publication du présent ordre, faute de quoi leurs noms seront envoyés au Quartier-Général et ils seront poursuivis comme déserteurs, et ce, conformément aux lois qui régissent les troupes des Etats Unis.
3 juin L. GALLY, Major-Commandant

JEUNE GARDE A CHEVAL.
La compagnie se réunira dimanche ... courant, à 10 heures du matin, ... général, au-dessus du café de la maison rouge, pour délibérer sur des affaires qui intéressent le corps.
Par ordre du capitaine.
Ct. BACON, maréchal des logis chef.

Marchandises sèches à bon marché.
FELTER & BOYD, 70, Gravier, près la rue du Camp, désirant réaliser une partie de leur grand assortiment de marchandises sèches, les offrent à un grand rabais, pour du comptant, ou du bon papier. Ces marchandises se composent de :
Cotons Lowell, coton Ognasburg, cotons du pays blancs et écrus 3/4, 4/4, 6/4, 10/4 et 12/4, linseys et jeans du Kentucky, kerseys et twills du Nord, 100 caisses calicots et indiennes claires et foncées, de 5 1/2 à 12 cents; 100 pièces ginghams assorties, linons et balzorines, 100 balles de coton bleu, coutils bleus, &c. &c. 50 balles coutil blanc écru, et lowells croisés, 50 caisses toiles à chemises 3/4, 7/8 et 4/4, grosses et fines cotonnades, étoffes en fil pour pantalons, étoffes à carreaux, coutil à matelas, &c. &c., toile d'Irlande, toile à drap, étoffes à moustiquaires, gants de fil, batistes et jaconats, dentelles, bobinets, draps, cassimirs, satinets, bas, mouchoirs de soie, de coton et fil, bretelles, châles, écharpes de fantaisie, ombrelles, &c. &c.
5 juin

$40 DE RECOMPENSE.
VOLÉ—A bord du navire français Vesta, capt Soubry posé à la 2e municipalité, poteau No 27
Une montre à secondes fixes et indépendantes, cuvette en or, sur laquelle est gravé "Amaury, Havre," avec une chaîne de sûreté en or.
La récompense promise sera payée à quiconque rapportera cette montre au capt Soubry, ou à JENKINS & TIGLER, No 7, rue Royale.
Les horlogers et bijoutiers sont prévenus de ne pas acheter la montre ci-dessus décrite. 5 juin—4

PAR acte passé devant M. Guyol, notaire public, le 3 courant, la société existant entre M. A. Marchal et L. Simonet, sous la raison L. Simonet & Co., a été dissoute d'un commun accord. M. A. Marchal reste seul chargé de la maison. 5 juin—3

D. B. MACARTY, actuellement en Europe pour faire ses achats et désirant écouler le stock de son magasin, a donné ordre à ses commis de vendre à des prix excessivement réduits, les articles déjà en magasins, et de plus, les marchandises suivantes, qu'il reçoit en ce moment par le navire Elizabeth Ellen, du Havre
Ombrelles dites parolines américaines, brochées et moirées,
Dito dito chanoinesses brochées et moirées,
Parasols soie noirs unis, de 20, 22, 23 et 26 pouces,
Dito dito couleurs, de 22 et 24 dito,
Gants filet fil d'Ecosse blancs, avec bouillon,
Dito dito soie dito noirs, dito,
Dito dito dito Egyptiens, dito,
Dito dito dito noirs unis pour dames,
Dito dito fil d'Ecosse unis dito,
Corsets patentés sans coutures, de la fabrique de P. Werly, à Bar le Duc,
Guinghams superfins, patrons écossais,
Batiste blanche unie, de tous les prix,
Mousseline blanche 4/4 brochée à jours,
Mousselines à rideaux brodées au crochet,
Dito à moustiquaires brochées,
Lacets floselle ferrés aux bouts,
Mouchoirs batiste à ourlet,
Dito dito unis, différentes grandeurs,
Dito dito unis très grands pour hommes,
Parfumeries diverses,
Bandes indéchirables brodées et unies,
Courtepointes piquées pour lits d'enfant,
Bas fil d'Ecosse unis, pour hommes,
Dito pour enfans, unis et à jours,
Frange torse soie noire,
Indienne à meuble rouge, jaune, unie et à raies satinées,
Echarpes barège blanc. Dito dito barres en couleur,
Dito dito noir, uni et à raies satinées,
Coutil français, dernier genre,
Mérinos noir uni, de Paturle, Lupins & Co,
Dito dito façonné,
Bretelles élastiques pour hommes et enfans,
Aussi.—Un bel assortiment de marchandises américaines, reçues par les navires Wabash et Oswego.
5 juin D. B. MACARTY, 220, Bourbon.

Occasion d'acheter à bon marché des Bijoux, Montres, Boîtes à Musique et Outils d'Horlogers.
VENTE au prix coûtant pour clore les affaires positivement le premier du mois prochain.
M. L. LION, No. 130, rue de Chartres, encoignure St-Louis, informe respectueusement les horlogers, les marchands et toutes autres personnes qui ont besoin d'articles dans son genre d'affaires, qu'il vient de recevoir un grand assortiment de montres pour dames, messieurs et jeunes personnes ; bijouterie en tout genre, et un grand lot d'outils pour horlogers. Le tout à vendre au prix coûtant pour clore ses affaires de la saison.
M. L. Lion prie les personnes qui désirent acheter à bon marché de venir examiner ce qu'il a en vente.
N'oubliez pas qu'à la fin du mois le magasin sera fermé. M. L. LION.
4 juin—3 en 6j

REÇU par le navire Elisabeth Ellen, venant du Havre, et à vendre à la pharmacie de A. A. Peychaud, 123, rue Royale
Sirop anti-phlogistique de Briant.
Idem pectoral de Lamouroux.
Idem de pointes d'asperges de Johnson.
Idem de mou de veau de Degenetais.
Pâte " " idem.
Idem pectorale de Regnauld.
Idem " de Nafé d'Arabie.
Chocolat de Menier, première qualité.
Remède de Le Roy, par Lequoy Cottin.
Anti-Glaireux, de Guillie.
Hyposulfite de soude pour Daguérréotype.
Tripoli porphyrisé pour idem.
Brôme par " "
Hydrosulfate de soude pour bains.
Gélatine concassée " "
Idem pour blanc manger.
Extrait de Monesia.
Pommade de Fontaine, pour la peau.
Fèves de St. Ignace.
Biberons de Darbo, avec mamelon de rechange.
Fécule de pommes de terre très fraîche.
Huile de foie de morue idem.
Idem de Napht rectifiée.
Seringues à pompe perfectionnées.
Clyso pompes complets de Petit.
Capsules gélatineuses de Raquin.
Brosses à dents, fines et assorties.
Plaques à cautère métalliques.
Pois à idem d'Iris.
Idem à idem de Frigerio.
Assortiment de suspensoires en tricot.
Idem de plantes, fleurs, racines et semences
Idem d'huiles essentielles.
Idem d'instrumens de chirurgie.
Idem idem de gomme élastique.
Idem idem de dentiste.
Idem idem de produits chimiques, etc. etc.
4 juin—3

ON a besoin immédiatement d'un Maître d'Etude au Lycée de Franklin, encoignure des rues Royale et Hôpital. On donnera la préférence à quelqu'un parlant les deux langues. S'adresser au Lycée, après cinq heures de l'après-midi. 4 juin

J. LATOUR informe le public que MM. Thierry frères, Marchands-Tailleurs, sont ses mandataires généraux et chargés de ses affaires par procuration, pour cause de départ. 4 juin—6

MAQUEREAUX du Sud No. 2—100 barils en débarquement et à vendre par HARROD, DARLING & Co, 49 Commune. 4 juin

CIRAGE de Mason—En débarquement du Robert Morris, à vendre par HARROD, DARLING & Co, 49 Commune. 4 juin

MAQUEREAUX—100 barils et 50 demi barils No. 2, et 150 barils idem du Nord, No. 3, à vendre par HARROD, DARLING & Co, 49 Commune. 4 juin

MAQUEREAUX No. 1—100 demi barils en débarquement et à vendre par HARROD, DARLING & Co, 49 Commune. 4 juin

SAVON de Livermoore & Son—300 caisses et 500 demi dito, à vendre par HARROD, DARLING & Co, 49 Commune. 4 juin

TABAC—300 balles Vuelta de Abajo et Cuba, pour capes et tripes, à vendre par L. CANTIN, 42 Gravier. 4 jn

AMANDES sans coques—100 caisses de la nouvelle récolte, à vendre par L. CANTIN, 42 Gravier. 4 jn

RAISINS DE CORINTHES—Frais et en bon ordre, à vendre par L. CANTIN, 42 Gravier. 4 jn

SUCRE HAVANE—500 caisses blanc, jaune et brun, à vendre par L. CANTIN, 42 Gravier. 4 jn

CAFE—400 sacs Havane fin vert, et 700 de Rio, fin vert, à vendre par L. CANTIN, 42 Gravier. 4 jn

Nouveautés de Paris.
LE soussigné a l'honneur d'informer très respectueusement les dames, que par l'arrivée des navires Corsica, Monument et Elizabeth, il est en possession d'un choix très riche d'articles de printemps qu'il désire écouler à des prix très bas. Son assortiment se compose de : mousseline panama, haute nouveauté, balzorine, jaconat français, partie de barège riche pour robes, fil de soie fin, un grand choix de châles et écharpes de toute description, barège vert, noir et blanc.
Parmi ses envois, a été jointe par erreur, une partie de soierie pour robes, qui, vu la saison avancée, seront vendues au-dessous du prix coûtant. Aussi : pou de soie noir, moiré, grande largeur, à $1 la yarde, florence cuit, de toute couleur (cerise excepté) à 50 cents.
Bas et gants de fil d'Ecosse, dits en soie, mouchoirs de batiste fil, unis et brodés, do à jour, écharpes dentelle blanche pour mariée, châle dentelle noire, etc. etc. Ce qui, joint aux précédentes réceptions, compose l'assortiment le plus complet qu'il y ait en ville.
Le soussigné ose espérer la continuation du patronage bienveillant dont il a été honoré jusqu'ici. Ses marchandises sont d'ailleurs un cachet de distinction tout particulier, et sont de la grande fraîcheur.
27 mars E D FANIS, 146 rue Royale

ARTICLES DIVERS—100 caisses huile d'olive superfine, d'une douze chaque, 200 paniers idem bouteilles de 2 ..., 200 do anisette, 40 caisses kirsh, 40 do absinthe, 60 do fruits à l'eau de vie, 25 barriques Montferrand, Quayries et St Emilion, 15 paniers guignolet, 20 caisses liqueurs assorties, 60 caisses eau de fleurs d'oranger, 4 caisses papier fleurette, 140 caisses vermicelle, 20 caisses pois verts, 5 do curaçao, 12 do marasquin, barils 7 et 6 dames jeannes vieux Madère, 6 caisses pâtés truffes, 20 caisses vin Gruau Larose, 20 do Chateau Lafitte, 3 barriques Château-Margaux. En magasin et à vendre par REYNAUD, CUCULLU & Co, 34 Tchoupitoulas. 25 mai

MARCHE DU GENERAL TAYLOR ... [illegible]

Messieurs les éditeurs de l'*Abeille*,—Veuillez annoncer JULES DAVID comme candidat à la place d'alderman du second district de la Première Municipalité, à la prochaine élection.

M. l'Editeur,—Veuillez, s'il vous plaît, annoncer dans votre journal, GUSTAVE MEYNIER comme candidat à la place de Constable de juge de paix, compris entre les rues St. Louis et Esplanade.

M. l'Editeur,—Veuillez annoncer W. C. LIND, comme candidat à la place de Constable du district compris entre les rues St. Louis et Canal.

FLEURY GENERELLY est candidat pour la place de constable du juge de paix du 4me district, compris entre la rue St. Louis et l'Esplanade. St d'anciens services et une grande expérience acquise comme député marshal depuis la formation des Cours de Cité, et comme principal député shérif de la paroisse d'Orléans pendant cinq années, sont des titres à la faveur populaire pour l'emploi qu'il sollicite, Fleury Generelly sera élu
1814 et 1815.

Messieurs les Editeurs—Veuillez annoncer M. J. B. CROZAT comme candidat pour l'office de Constable, pour le 4me juge de paix, dans le district compris entre les rues St. Louis et Esplanade, Il sera soutenu par ses nombreux amis.
BEAUCOUP DE VOTANS.

Monsieur l'Editeur—Veuillez annoncer M. F. L. REINECKE comme candidat à la place de Constable pour le district compris entre les rues du Canal et St. Louis.

MM. les Editeurs,
Veuillez annoncer que M. FRANÇOIS COQUET est candidat à la place de Constable pour la Municipalité No. 3, et qu'il sollicite le suffrage de ses amis.

A. M. l'Editeur de l'*Abeille*,—Veuillez annoncer que M. G. ROMAIN est candidat à la place de constable du quatrième juge de paix de la 1re. Municipalité, dans le district compris entre les rues St. Louis et Esplanade, et qu'il sera soutenu par
LA MASSE DES VOTANS.

M. l'Editeur.—Veuillez annoncer M. S. PHILLIPS comme candidat à la place de constable du juge de paix de la Première Municipalité, pour le district No. 3, compris entre les rues du Canal et St-Louis.

M. l'Editeur—A la sollicitation de mes amis veuillez m'annoncer comme candidat à la place de constable à la prochaine élection, pour le district compris de la rue St Louis à la rue de l'Esplanade, pour la quatrième Cour de juge de paix.
P. H. HUARD.

Nous sommes autorisés à annoncer M. JOSEPH ULYSSE CHEVALIER, comme candidat à la place de Constable du 4me juge de paix de la première municipalité, dans le district compris entre les rues St. Louis et Esplanade.

MM. les Editeurs,
Veuillez annoncer que M. JACQUES CHARBONNET, député collecteur de M. Jules Leblanc pour la taxe d'Etat, est candidat pour la place de Juge-de-Paix des 5 et 6me districts représentatifs compris entre la rue St.-Louis et la rue de l'Esplanade, et qu'il sera soutenu par
Un grand nombre d'amis.

MM. les Editeurs,—Veuillez annoncer HENRY GUYOL comme candidat pour la place de Constable de la Municipalité No. 3.

M. l'Editeur—Veuillez annoncer MIGUEL HERNANDEZ, Jr. comme candidat à la place de Constable du juge de paix, créé pour les 7me, 8me et 9me districts représentatifs, compris dans la 3me municipalité. Il sera soutenu par ses nombreux
AMIS.

Nous sommes autorisés à annoncer M. FRANCIS MOUNEY comme candidat à la place de Constable de juge de paix dans la 3me municipalité.
SES AMIS.

Nous sommes autorisés à annoncer M. JOHN F. WALDEN comme candidat à la place de constable pour le district compris entre les rues du Canal et St Louis, 1re municipalité.

Pour Constable de la Municipalité No. Trois
EMILE BEAUREGARD

Pour Constable de juge de paix du district compris entre les rues St. Louis et Esplanade :
THEODORE J. WILKINSON.

Nous soussignés, membres du barreau de la Nouvelle-Orléans, recommandons fortement à nos concitoyens, M. A. L. MICHEL, comme étant très propre à remplir les devoirs de constable du juge de paix No. 4, entre les rues St. Louis et Esplanade.

John R. Grymes,	C. Roselius,
R. Hunt,	C. M. Conrad,
Louis Duvignaud,	Alphonse Canonge,
Cyprien Dufour,	L. Castera,
Martin Blache,	Louis Eyma,
Thomas J. Durant,	J. F. Pepin,
Lucius C. Duncan,	A. K. Joseph,
P. Biren,	Z. Latour,
H. R. Grandmont,	P. Ord,
Charles Delery,	Chas. M. Randall,
Samuel F. Gleen,	E. A. Bradford,
J. Durell,	M. Greiner,
Félix de Courmont,	John Culbertson,
Robert Preaux,	Richard M. Carter,
Alfred Bodin,	W. C. Budd,
J. A. Rozier,	E. S. Goold,
Wm. Andry,	L. P. Canonge,
T. W. Collins,	George K. Rogers.

SARDINES—150 boîtes, dites 3/4, sardines à l'huile, à vendre par TH. BAILLY BLANCHARD, 99 rue de la Douane. 1 juin

CHAPEAUX—2 caisses chapeaux de soie de Paris, en débarquement des navires Elisabeth Ellen et Chateaubriand, à vendre par TH. BAILLY BLANCHARD, 99 rue de la Douane. 1 juin

COGNAC—10 demi pipes et 20 quarts de pipes cognac Pellevoisin, quatrième preuve, 10 barils Cognac de 1825, marque de Pellevoisin, quatrième preuve, 10 barils de 1840, marque Pellevoisin, première preuve, article supérieur, à vendre par TH. BAILLY BLANCHARD, 99 rue de la Douane. 1 juin

O. TALAMON, 44 RUE DE CHARTRES,
OFFRE à vendre en débarquement des navires Ancona et Pactolus, du Havre.
500 douzaines mouchoirs Madras, français, qualité supérieure et autres.
10 balles cotonnade française, belle qualité, unies et à dessins, nouveaux. O. TALAMON, 44 rue de Chartres. 30 mai

MM. F. A. & L. DELMONICO, ont l'honneur de prévenir leurs amis que leur nouvelle maison No 25, Broadway, au coin de la rue Morris, New-York, sera ouverte le 1er juin. Ils n'ont rien négligé pour rendre leur établissement commode et agréable, et feront tous leurs efforts pour justifier la confiance du public.
New-York, 20 mai 1846. 30mai—90

ON désire acheter au comptant un nègre ou mulâtre créole, de 14 à 16 ans, s'adresser 22 rue St. Louis. 30 mai

CHAMPAGNE—300 paniers, marque de la Clef, Cordon vert et marquis de Lorme, à vendre par RAYMOND CAHUZAC, 34 Vieille Levée. 30 mai

CAFE DE LA HAVANE—150 sacs, dernièrement reçus et à vendre par RAYMOND CAHUZAC, 34 Vieille Levée. 30 mai

CIGARES de la Havane, différentes marques, en magasin et à vendre par RAYMOND CAHUZAC, 34, Vieille Levée. 30 mai

TABAC—En feuilles, de la Havane—30 balles de Vuelta de Abajo, à vendre par RAYMOND CAHUZAC, 34 Vieille Levée. 30 mai

BOUCHONS pointus et autres, à vendre par RAYMOND CAHUZAC, 34 Vieille Levée. 30 mai

DIVERS—40 caisses Absynthe de Sauvageot et Brunnaton, 40 dito Vin Muscat de Frontignan;
50 caisses Liqueurs assorties de Bordeaux et de Marseilles;
100 paniers Huile d'olive de Plagniol;
150 caisses Vin Curcier, Haut Brion;
40 do The Young Hyson, Pouchong et poudre à canon, 150 dito Salaisons;
90 paniers Guignolet d'Anger, à vendre par RAYMOND CAHUZAC, 34, Vieille Levée. 30 mai

EN magasin et à vendre par le soussigné—100,000 cigares, importation directe de la Havane, tels que Regalias, Canones, Millares, Principes, &c. à vendre à bon marché par S. V. BARRETT, 21 Gravier. 30 mai

EN magasin et à vendre par le soussigné : 20 caisses liqueurs assorties, 30 caisses Curaçao de Hollande, 20 do Maraschino de Zara, 200 caisses Muscat de Frontignan et Lunel, 100 caisses sirop de limon, 25 caisses ... assorties. S. V. BARRETT, 21 Gravier. 30 mai

EN magasin et à vendre par le soussigné—3000 caisses vin rouge différentes qualités, 200 caisses vin blanc do en grandes et 1/2 bouteilles, 10/4 pipes Cognac 4me preuve, 10/4 pipes madère imitation, 50 caisses fruits ... à l'eau de vie. S V BARRETT, 21 Gravier. 30 mai

BLANC DE PLOMB No. 1, de Philadelphie, en magasin et à vendre par RICKER & PEARSON, 62 Camp. 30 m

SERPENTINE—Un ballot, à vendre par RICKER & PEARSON, 62, Camp. 30 mai

REÇU par les derniers arrivages et à vendre par le soussigné :
3000 boîtes et 1/2 boîtes sardines à l'huile de la marque Guillois;
1500 paniers et caisses huile de Marseille et de Nice (grandes bouteilles)
350 paniers vin de Champagne,
900 caisses liqueurs assorties, 50 do câpres;
40 do marasquin, do curaçao,
30 do Maraschino, 25 do savon de Marseille;
25 do cerises au jus.
70 barils et quarts vin de Sicile.
25 barils et quarts vin de Malaga.
100 caisses vin rouge des marques St Julien et la Mission; 250 paniers anisette.
40 paniers et 1/2 paniers Guignolet; 300 do bouteilles vides;
275,000 bouchons. AUG. MOLIER, rue St. Louis, No. 90. 30 m

MARCHANDISES sèches à bon marché, provenant de l'encan—C. M. SIMPSON, No. 33, rue de Chartres encoignure Douane, ayant récemment acheté une grande quantité de marchandises à l'encan, offre de les vendre à très bas prix et quelques articles au-dessous du prix coûtant. Mousselines, organdis, bon teint, grande largeur à 18 3/4 cents la yarde, jaconats et linons de 25 à 30 cents, do supérieur 37 1/2, barèges français de ... à ... cents, do supérieur de 36 à 45 cents, indiennes françaises 20 cents, indiennes américaines et anglaises, bon teint de 8 à 20 cents, ginga grande largeur 25 cents, 3 caisses mouchoirs batiste de 12 à 40 cents, 5 do demi bas en coton à très bas prix.
AUSSI—Coutil fil, ginga à tablier, moustiquaires, cotonnades, coton blanchi et écru, à chemises et à draps, toile à draps, chemises en coton et en toile pour hommes, etc. Un grand assortiment de marchandises pour habitation. 11 mai

[illegible]

MAIRIE DE LA NOUVELLE-ORLEANS.
2 juin 1846.
CONFORMÉMENT à une résolution passée le ... courant, par le Conseil de la Municipalité No. ..., avis est par le présent donné que le lundi, 15 du courant, il sera procédé depuis 8 heures du matin jusqu'à 6 heures de l'après-midi, à l'élection d'un alderman pour représenter le second district de la dite Municipalité No. ..., en remplacement de M. N. Gurlie, démissionnaire. Cette élection sera tenue dans le local connu sous le nom de "Café de la Ville," à l'encoignure des rues St. Pierre et de Chartres, sous la direction de MM. Philippe Avegno, Jules David, inspecteurs, et Antoine Bonnier, greffier.
3 juin—4 A. D. CROSSMAN, Maire

AUX PERES DE FAMILLES.
REFERENCES—Samuel J. Peters Esq., recorder ... win, H. Lockett Esq., Alexander Grant Esq., ... Benham Esq.
Mathias Hart, maître ès-art de l'Université de Dublin, a l'intention de résider avec sa famille, pendant les mois d'été, entre Lewisburg et Mandeville, sur le lac Pontchartrain. M. H. aidé de son épouse, se chargera de l'éducation de quelques enfans, qui recevront une éducation solide et des soins de parens. Le local n'est qu'à trois heures de distance de la ville et est sur site des plus ... avec de belles promenades et d'excellents bains. S'adresser par la Poste de la Nlle. Orléans, ou à A. Baudoin ..., No. 7, passage de la Bourse, qui donnera tous les renseignements nécessaires. 3 juin

A VENDRE POUR CAUSE DE DEPART.
UN café situé rue ... Anne, derrière le Théâtre d'Orléans, connu sous le nom de Café du Comte ..., comprenant de l'installation dudit café : comptoir, chaises, glaces, tables, rideaux, pendules, fontaines, carafes, ..., batteries de cuisine, fourneaux, bouteilles vides, ... et liqueurs en dames-jeannes &c. Le loyer est payé jusqu'au 15 octobre ; les licences, une payée jusqu'à la fin de l'année, les deux autres jusqu'au 1er juillet.
Si le café n'est pas vendu à l'amiable d'ici au 8 juin à dix heures A. M. il sera vendu par MM. F. Fernandez & Whiting, à l'encan, ledit jour, à 4 heures P. M. Pour les conditions, s'adresser audit café, ou à M. F. Fernandez encoignure St Louis et Chartres. 3 juin

FONDS de la Banque des Citoyens, à vendre par LAPEYRE, HARISPE & Co, 20 rue St Louis. 3 ju

CIGARES—300,000 des marques Ugues, Figaro, Bodencia, Cabana, Mulata, Boz, Tacon, Iberia, Victoria, Albion, Floresta, Grata, Dos Hermanos, Indias, P. ... Co., Paris, Elvira, etc., qualités assorties, en magasin et à vendre par B VALLS, 26, Commune. 3 juin

GRAINES POUR OISEAUX—30 sacs, à vendre par B VALLS, 26 Commune. 3 juin

AMANDES—8 caisses amères, à vendre par B. VALLS, 26, Commune. 3 juin

HUILE d'Anis—A vendre par B VALLS, 26 Commune. 3 juin

BOUCHONS—80,000 en sacs de 1000, à vendre par B VALLS, 26 Commune. 3 juin

SUCRE DE LA HAVANE—6 caisses jaune, à vendre pour clore une facture, par B. VALLS, 26, Commune. 3 juin

TABAC DE LA HAVANE—Vuelta de Abajo, pour capes et tripes, à vendre par B. VALLS, 26, Commune. 3 juin

CHANGEMENT DE DOMICILE.
LE DOCTEUR PHILIPPE ALBUZZI, a transporté sa demeure de la rue Dauphine à son ancien domicile, rue Ste. Anne, No. 126, entre les rues Dauphine et Bourbon. 1 juin

POIVRE—50 sacs de Sumatra, à vendre par NORCROSS & FOSDICK, 40 Gravier. 2 jn

CHAPEAUX de soie—2 caisses chapeaux de soie, dernière mode, 1 dito dito feutre gris, 1 dito dito feutre noir, en débarquement du Chateaubriand, et à vendre par H. DE GOER & RIFFLARD, 21 Magasins. 2 juin

CERISES en débarquement du Chateaubriand—85 caisses cerises à l'eau de vie, de Godard & Co. successeur de Gueland frères, de Paris, à vendre par H. DE GOER & RIFFLARD, 21, Magasins. 2 juin

AMANDES—100 caisses amandes sans coques de la nouvelle récolte, en débarquement du navire Wabash, venant de New-York, à vendre par TROISGROS & LAMPRE, 35 Vieille Levée. 2 juin

SUCRE raffiné de Boston—300 barils en pains, en morceaux et en poudre, à vendre par NORCROSS & FOSDICK, 40 rue Gravier. 2 jn

THE—500 colis Thé poudre à canon, impérial, hyson, pouchong, à vendre par NORCROSS & FOSDICK, 40, rue Gravier. 2 jn

CAFE—300 sacs Java, vieux gouvernement, 1re qualité, à vendre par NORCROSS & FOSDICK, 40 rue Gravier. 2 jn

CLOUS—400 barriques de Boston, à vendre par NORCROSS & FOSDICK, 40 rue Gravier. 2 jn

MAQUEREAUX—300 colis Nos. 1, 2 et 3, en barils demi et quarts de barils, à vendre par NORCROSS & FOSDICK, 40, Gravier. 2 jn

Fonds de la banque des Citoyens à vendre en sommes à la convenance des acheteurs par LEOPOLD JEANNET, 23, rue St-Louis. 1 jn

BOTTES, Souliers et brodequins—22 caisses actuellement en débarquement du navire Ann, à vendre par J. W. DUNBAR, 30, Douane. 1 juin

A VENDRE.
UNE négresse, bonne cuisinière, blanchisseuse et repasseuse, créolisée, depuis son enfance dans le pays, excellent sujet, âgée d'environ 33 ans, avec sa fille âgée de 11 ans, domestique de maison et gardienne d'enfants. Ces esclaves ne sont vendus pour aucune cause autre que le besoin ; elles sont pleinement garanties, et on les donne à l'essai. S'adresser à M. Anthony Fernandez, encanteur, rue des Ursulines, No. 202. 2 juin

LES MYSTERES DE L'INQUISITION.
LES livraisons de 10 à 16 de cet ouvrage, sont en vente chez Vor. HEBERT, libraire, 140, rue de Chartres.
En vente à la même librairie, les ouvrages suivants
A. Dumas—La Dame de Monsoreau.
" Le Chevalier de Maison Rouge.
F. Soulié—La Comtesse de Monrion,
Anecdote du Comte de Monte-Christo.
E. Sue—Le Juif-Errant, illustré par Gavarni, 80 portraits tirés à part, 4 beaux volumes grands in-8°.
Prix $6. 2 juin.

LIBRAIRIE de Vor. HEBERT, 140, rue de Chartres en vente :
F. V. Raspail—Manuel annuaire de la santé, ou médecine et pharmacie domestiques, 1 petit volume in-8°.
Saint-George—Les Mousquetaires de la Reine,
Cure-dents camphrés, suivant l'hygiène Raspail. 2 jn

BLANCS de Baleine—300 caisses New Bedford, à vendre par NORCROSS & FOSDICK, 40 rue Gravier. 2 jn

SACS en Pitre—25,000 de 2 boisseaux 1/2, à vendre par NORCROSS & FOSDICK, 40 rue Gravier. 2 jn

INDIGO—10 surons Caracas, à vendre par NORCROSS & FOSDICK, 40 rue Gravier. 2 jn

LES Soussignés offrent à vendre en débarquement des navires Ancona et Chateaubriand, venant du Havre, savoir :
Ombrelles, grande nouveauté,
Parapluies, soie noir, 34 à 36 pouces,
Corsets assortis. Toilettes ... et blanches
Dentelles noires et blanches. Cotons pour ...
Souliers noires pour robes, Dito noirs do.
Chaussettes fil de lin pour hommes.
Do. coton blanc et bleu pour hommes et enfants.
Mouchoirs fil blanc de Cholet. Do batiste.
Bretelles coton blanc tricotées.
Do. gomme élastique, nouveau genre.
Anneaux à rideaux, Epingles, fantaisie pour coiffures
Savons d'amandes amères. Do. fins assortis et en boîtes
Essences, pommades, crème de Perse, Eau de Cologne, sachets, extrait d'odeurs, caves à odeurs, philotriques, ... locomes.
Rubans de fil français, assortis de numéros.
Boutons de fil, do. de nacre, do. fantaisies.
Mousseline laine noire.
Toujours en magasin et à vendre à bon marché, un grand assortiment d'articles de saison.
Manuel annuaire de la santé, par F. V. Raspail.
1 juin F & J LACOSTE, 105, rue Royale

COGNAC Pelvoisin en demi et quart de pipes, ... preuve.
3000 boîtes et demi boîtes sardines à l'huile, de la marque de Chatelain jr, et Barrel de La Rochelle.
100 demi boîtes maquereaux à l'huile.
20 paniers guignolet sur fin d'Angers.
30 boîtes pâtes truffes assorties.
100 pots moutarde française.
100 demi boîtes petits pois.
3 boucauts casse.
300 barils pour animal en poudre.
A vendre par TH. BAILLY BLANCHARD, 99, rue de la Douane. 1 juin

CORDE D'EMBALLAGE—50 rouleaux du Missouri, à vendre par BUDDECKE, WOODS & Co, 92 Tchoupitoulas. 1 jn

BEURRE—100 barillets beurre de l'Ouest, à vendre par BUDDECKE, WOODS & Co, 92 Tchoupitoulas. 1 jn

CHANDELLES—70 caisses marque de l'Etoile, à vendre par BUDDECKE, WOODS & Co, 92 Tchoupitoulas.

LIQUEURS du pays—30 quartier pipes et barils de vie et rhum Nouvelle-Angleterre, en débarquement du navire Monongahela et à vendre par ROBERTS & HALL, 75, Magasins. 1 juin

AVIS—La société existante jusqu'à ce jour, entre les soussignés, sous la raison de Jordy & Brasier, se trouve dissoute ce jour aux termes de l'association ; l'un des associés s'occupera de la liquidation des affaires de la maison, et se servira de la signature sociale seulement.
Nouvelle Orléans, 25 mai 1846.
F. JORDY.
25 mai—10 E. F. BRASIER

BON MARCHÉ AU COMPTANT
No. 99, rue Ste. Anne, entre Royale et Condé.
P ALEXANDRE LANAUZE, importeur et détaillant en quincaillerie, fer, clous forgés et taillés assortis, outils et matériaux pour charpentiers, entrepreneurs, couleurs, huiles, verre à vitres, cordage, outils de menuisier et de charpentier de navire, outils de Conger & Watts, de Cincinnati, de Cooper, &c.
5 mai—1m No. 99, rue Ste Anne

MAIRIE DE LA NOUVELLE-ORLEANS.
Le 20 mai 1846.
CONFORMEMENT à une résolution du Conseil de la Municipalité No. 1, passée dans sa séance du 27 avril dernier, avis est par le présent donné qu'il ne sera plus permis, à partir du premier juin 1846, d'inhumer aucun corps dans le cimetière du Bayou St. Jean.
21 mai A. D. CROSSMAN, Maire

BOIS DE CONSTRUCTION.
LES entrepreneurs sont prévenus qu'ils trouveront dès aujourd'hui un assortiment de planches de cyprès de toutes dimensions, sèches et de première qualité, au ... rue Casacalvo, entre St. Jean et St. Pierre. 13 ...

REÇU par le navire Chateaubriand, 200 fromages de Hollande; 6 do Gruyère, 500 dames-jeannes de ... gallons, à vendre par D. LANATA, 9 et 10, rue Jefferson. 29 mai—6

CHANGEMENT DE DOMICILE—L'agence de la Compagnie de Charleston, Caroline du Sud, a été transportée du No. 30 au No. 55, rue du Canal. 7 mai

OLIVES D'ESPAGNE—200 barils, à vendre par S. Ven. BARRETT, 21, Gravier. 13 mai

SALAISONS—200 caisses olives verdales, 100 do capres, capotes, 100 do cornichons, reçu par le navire Mozart, de Marseille, à vendre par Sr. Ven. BARRETT, 21, Gravier. 13 mai

HUILE—200 paniers huile d'olive, Plagniol, reçu par le Mozart et à vendre par Sr. Ven. BARRETT, 21 Gravier. 13 mai

BOTTES, SOULIERS ET BRODEQUINS ... caisses en débarquement des navires W. G. ... et Medora formant un assortiment de chaussures ... commerce de la ville et de la campagne, à vendre par G W DUNBAR, 30 Douane. 28 m

$20 DE RECOMPENSE.
PARTI marron le 20 mai, de chez le ... le nègre JIM MADISON, ... [illegible]